

en raison et ancien dans l'Eglise le culte des saints reliques.

On peut rapprocher du martyr de St. Ignace celui de St. Polycarpe, son ami et, comme lui, disciple de St. Jean.

Comme le magistrat lui disait : "Maudis le Christ, et je te laisserai aller," Polycarpe répondit : "Il y a quatre-vingt six ans que je le sers, et il ne m'a jamais fait de mal ; comment pourrais-je blasphémer contre mon roi qui m'a sauvé ?

Puis il souffrit avec une admirable constance, ce n'est pas assez dire, avec une joie toute céleste, le supplice du feu.

Ceux qui ont écrit cette histoire la terminent ainsi — ce qui se rapporte bien à ce que nous disions tout à l'heure, à propos de St. Ignace : — " Nous retirâmes du feu ses ossements, plus précieux que des pierreries, et nous les mîmes dans un lieu convenable, où nous espérons nous assembler tous les ans, pour célébrer avec joie la fête du saint martyr, afin que ceux qui viendront dans la suite soient excités à se préparer au combat "

(A continuer.)

---

## LA MÈRE MARIE DE L'INCARNATION.

Embarquement pour le Canada, 1639.—Tempête —Ecueil de glace.—Le vaisseau échappe au naufrage à la suite d'un vœu.—Arrivée au terme du voyage.—Réception solennelle à Québec.—Réflexions sur l'importance de l'élément religieux à l'égard de la colonie.

(Suite.)

La force matérielle a fini par succomber. Le 31 juillet 1759, cent vingt ans jour pour jour après l'arrivée des Ursulines à Québec, les Anglais éprouvaient encore une sanglante défaite. Ils bombardaient la ville depuis plus de deux semaines, quand ils tentèrent de forcer les lignes françaises à Beauport, en attaquant l'aile gauche de l'armée de Montcalm. Six mille se déployèrent sur la plage, tandis que deux mille autres remontaient la rivière Montmorency pour la passer à gué et prendre à dos nos troupes. Mais les décharges des Canadiens furent si multipliées et si terribles, que les ennemis tour-